

« Fiche biodiversifiante » Le coquelicot

Exotique ou pas ?



© CPIE MO

Originnaire de Mésopotamie, le coquelicot semble avoir étendu son aire de répartition en même temps que les champs de blé. Techniquement, c'était donc une plante exotique, mais elle pousse en Europe depuis si longtemps qu'on ne la considère plus comme telle : on la qualifie d'espèce naturalisée.

Symbole des « beaux » champs

Le coquelicot fait partie des plantes messicoles, c'est-à-dire qu'elles « aiment les moissons ». La maturation des graines intervient avant les récoltes. Ses fleurs rouge vif parsèment les champs depuis les temps anciens. Seuls les herbicides les empêchent et les repoussent au bord des chemins, tout comme les bleuets. Voilà pourquoi un récent mouvement citoyen contre la chimie dans l'agriculture s'est nommé « Nous voulons des coquelicots ».



© CPIE MO

En salade, en bouillie ou en tisane ?



© CPIE MO

Les fleurs de coquelicots se mangent ! Epatez vos invités en décorant la salade de quelques pétales fraîchement cueillis. La plante a des propriétés calmantes pour le système nerveux. Dans la mythologie grecque, le coquelicot était le symbole de Morphée, dieu du sommeil et des rêves. Autrefois, pour mieux dormir, on ajoutait ses graines à la bouillie des enfants... D'autres composés ont des vertus adoucissantes, contre la toux par exemple. On utilise les pétales séchés, en infusion, que l'on peut aussi arranger en sirop.



Cousin du pavot

La forme et la couleur des pétales, évoquant la crête du coq et donc son fameux cri, lui ont valu ce joli nom de coquelicot. Son nom scientifique est *Papaver rhoeas*. D'ailleurs, celui du pavot est *Papaver somniferum* : ces deux espèces sont très proches. Les molécules contenues dans le pavot ont des propriétés similaires mais beaucoup plus puissantes et provoquent la dépendance ; on en tire l'opium. Comme souvent, les composés naturels peuvent avoir des effets très différents selon leur dosage ou leur formule précise...



© CPIE MO

Profitons-en pour évoquer une autre plante de la même famille, bien répandue sur nos dunes oléronaises : le pavot cornu. Ses grandes fleurs sont d'un beau jaune vif.

Attention : toutes les parties de cette plante sont toxiques. Heureusement, avec un peu d'attention, on peut facilement la distinguer du coquelicot... Point de pétales jaunes dans votre salade !

La fleur, la capsule, la graine...



Souvent, plusieurs stades de développement sont visibles sur une même série de coquelicots



© CPIE MO

Formés dans un bouton en haut d'une tige, quatre grands pétales vont apparaître chiffonnés, puis s'épanouir. Au centre de la fleur, entourée d'étamines, l'ovaire abritera les graines. Une fois mûre, cette capsule va sécher et s'ouvrir par le haut. C'est le vent, en secouant la capsule, qui va disperser les graines aux alentours, à la manière d'une petite poivrière.

Pour vos noces de coquelicot (8 ans de mariage), pourquoi ne pas prendre cette résolution : « Je ne vais plus considérer les coquelicots comme des mauvaises herbes » ?

Pour en savoir plus :

- ◆ Emission (5') sur des agriculteurs exploitant le coquelicot : <https://youtu.be/1Nad8aRjFSw>
- ◆ Brochure du plan national messicoles : http://www.cbnbrest.fr/files/Brochure_messicoles_fev_2015_page_a_page_bd.pdf
- ◆ Page « Wiki » sur le tableau de Claude Monet : https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Coquelicots